

MON JOURNAL *animal*

Mon journal animal n°2 • Janvier 2019
Articles librement photocopiables pour la classe

LE GRAND DOSSIER

UN OCÉAN DE PLAS- TIQUE



10 BONNES NOUVELLES
POUR LES ANIMAUX EN 2018 !

PLUS TARD, JE VOUDRAIS
ÊTRE... PRIMATOLOGUE !

JAY, UN ÉLEVEUR
AU GRAND CŒUR



BONNE ANNÉE !

Voici le
deuxième numéro de
Mon journal animal,
le magazine de l'actu des animaux !

Ce mois-ci, nous t'emmenons à la rencontre de celles et ceux qui défendent les animaux : nous partirons d'abord en **Belgique**, où de **nouvelles lois pour mieux protéger les animaux** ont été adoptées. Ensuite, nous irons en Angleterre à la rencontre de **Jay, un éleveur au grand cœur**. Après, direction la République démocratique du Congo, en Afrique, où Amandine Renaud de l'association P-WAC nous a donné rendez-vous pour parler de **son métier de primatologue** !

Dans notre grand dossier, nous apprendrons **pourquoi le plastique met en danger les animaux marins**, et ce que chacun d'entre nous peut faire pour lutter contre ce vaste problème. Nous verrons ensuite que **les animaux « moches »** ont eux aussi besoin qu'on les défende ! Enfin, nous nous rendrons dans une école qui a mené un **super projet** : les élèves ont écrit au maire pour suggérer que leur école soit nettoyée avec des produits d'entretien non testés sur les animaux !

Comme toujours, nous ferons aussi le plein d'infos sur les animaux : quelles ont été **les bonnes nouvelles pour les animaux en 2018** ? Qui était ce cheval si intelligent qu'on le surnommait **Hans le Malin** ? Nous croiserons aussi le chemin d'un hippopotame, d'une orque, d'un troupeau de vaches, de poules... Décidément, les animaux n'ont pas fini de nous surprendre ! Bonne lecture, et à bientôt aux côtés des animaux !

Camille Silvert, L214 Éducation



Une question ?

N'hésite pas à nous écrire à :
monjournalanimal@L214.com

04

À LIRE, À VOIR,
À FAIRE

05

PLUS TARD, JE VOUDRAIS
ÊTRE... PRIMATOLOGUE !

06

BELGIQUE, DE NOUVELLES LOIS POUR
MIEUX PROTÉGER LES ANIMAUX !

08

LE GRAND DOSSIER

UN OCÉAN DE
PLAS-
TIQUE



14

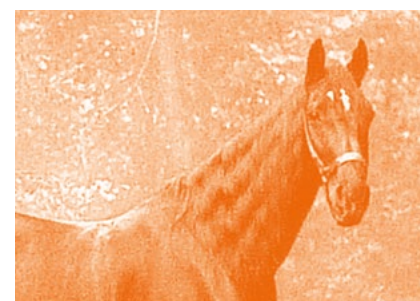
LE CLIN D'ŒIL DE ROSA B.

15

À FOND POUR LES ANIMAUX :
UNE ÉCOLE S'ENGAGE
POUR LES ANIMAUX DE
LABORATOIRE !

16

HANS LE MALIN,
UN CHEVAL GÉNIAL



18

10 BONNES NOUVELLES POUR
LES ANIMAUX EN 2018 !



22

QUI A PEUR DES
ANIMAUX MOCHES ?



24

JAY, UN ÉLEVEUR
AU GRAND CŒUR



EXERCICES
EN ANGLAIS !

26

DU COQ
À L'ÂNE

27

LA SALLE
DES PROFS

28

ALDO, L'HIPPOPOTAME
SAUVÉ D'UN CIRQUE

Réalisation de ce numéro :
l'équipe de L214

Directeur de la publication :
Antoine Comiti, président de L214

Responsable de la rédaction :
Dominic Hofbauer

Contact email :
monjournalanimal@L214.com

Impression : imprimerie RAS,
6 avenue des Tissonvilliers,
95400 VILLIERS-LE-BEL

Association L214 : association loi 1908

Adresse postale : Association L214,
CS 20317, 69363 LYON 08 Cedex

Siège social : L214, 4 rue du Soleil,
67204 ACHENHEIM

Dépôt légal : janvier 2019

ISSN : 2648 - 0387

Prochain numéro : avril 2019

Journal gratuit

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées
à la jeunesse

À lire, à voir, à faire

ROMAN Sauvez Titan noir !

Quand Elfie est embauchée comme dresseuse dans un parc océanographique, elle explose de joie : elle qui a toujours rêvé de travailler avec les animaux, elle va maintenant nager avec les cétacés, et mener les spectacles des orques ! Mais en apprenant à connaître l'une des orques qui lui sont confiées, Titan noir, elle comprend vite que ces animaux ne sont pas heureux en captivité... Que faire ? Un roman bouleversant sur la condition animale.

Florence Aubry, *Titan noir*, Éditions du Rouergue, 2018.



FILM Okja : un cochon gros comme ça !

La meilleure amie de Mija, 12 ans, n'est pas comme les autres : Okja est une super-truie de six tonnes, créée par l'industrie pour produire plus de viande. De quoi bien s'amuser lors des concours de plongeurs ! Le jour où les industriels viennent récupérer Okja pour la vendre, Mija se révolte : prête à tout pour que son amie ne finisse pas à l'abattoir, elle quitte sa maison pour la retrouver. Pourra-t-elle la sauver ? Un film captivant, qui pose sans détours la question de notre rapport aux autres animaux.

Bong Joon-ho, *Okja*, 2017.



RECETTE

Des pancakes à la banane pour une Chandeleur fruitée !

Des pancakes sans lait ni œufs pour épargner les vaches et les poules, c'est possible (et c'est délicieux) ! Pour apprendre à les cuisiner, rendez-vous sur le site Vegan Pratique, à l'adresse : vegan-pratique.fr/recette/pancakes-a-banane



JEU

Abzû, comme un poisson dans l'eau

Enfile tes palmes, zippe ta combinaison, et plonge dans les profondeurs océaniques ! Dans ce jeu d'aventures, on part à la rencontre des animaux aquatiques, on nage aux côtés des baleines bleues, on joue avec des dauphins, on libère des orques, et on découvre des centaines d'animaux différents, des majestueuses raies mantas aux fantomatiques méduses, des poissons-perroquets colorés aux féériques anges des mers... Une expérience de jeu captivante !

Production Giant Squid et 505 Games, *Abzû*, 2016. Sur PlayStation 4, Windows et Xbox One.



Plus tard, je voudrais être...

PRIMATOLOGUE !

Photo : P-WAC.ORG



Joe, cercopitheque ascagne

Bonjour Amandine, pourriez-vous nous expliquer les différents aspects du métier de primatologue ?

Eh bien, c'est très simple : les primatologues **étudient le comportement des singes**. Ça peut être en captivité (dans les zoos, par exemple) ou dans leur milieu naturel. Dans mon cas, j'étudie les chimpanzés et les cercopithèques ascagnes dans les forêts de la République démocratique du Congo, en Afrique. Une journée type de primatologue consiste alors à suivre un groupe de singes sauvages et à prendre des notes sur leurs comportements. Ce n'est pas toujours facile, surtout quand les singes se cachent dans les arbres ! En vivant sur le terrain, on peut aussi vouloir **protéger les singes** en luttant contre la chasse et la déforestation, qui sont deux grandes menaces pour l'avenir de ces animaux fascinants.

Quelles qualités faut-il avoir pour devenir primatologue ?

Il en faut beaucoup. Pour observer les singes dans leur milieu naturel, on doit d'abord **être prêt à vivre loin de sa famille**, de ses amis et de son confort : en forêt, on a rarement l'électricité et l'eau courante... Le quotidien est parfois difficile : il faut marcher pendant des heures, traverser des marécages, et savoir réagir lorsqu'on croise d'autres animaux sauvages, comme des éléphants ou des buffles. Il est aussi indispensable **d'être ouvert à d'autres cultures** : pour aider les singes qui vivent en forêt, il est important de connaître également les peuples qui vivent aux alentours, afin de trouver des solutions communes au bien-être des singes et des humains !

Amandine Renaud est primatologue : elle étudie les singes dans les forêts primaires d'Afrique, et elle a même créé une association pour leur venir en aide. Mon journal animal l'a rencontrée !

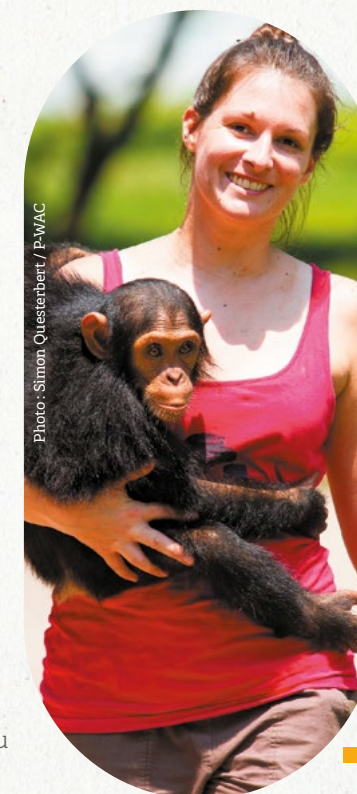


Photo : Simon Questenbert / P-WAC

Comment devenir primatologue ?

Il n'existe pas (ou du moins, pas encore) de formation pour devenir primatologue en France. Personnellement, je suis donc allée en Angleterre pour passer un **Master de primatologie**. Ce sont des études difficiles, et c'est vrai qu'elles offrent peu de débouchés : pas facile de trouver un poste de primatologue ! Sinon, il est aussi possible d'aider les singes en devenant biologiste, éthologue, ou même vétérinaire.

Vous avez décidé de monter votre propre association, P-WAC. Pourquoi ?

J'adore observer les singes, mais je voulais aussi agir pour les aider concrètement. Aujourd'hui, **les singes sont chassés** pour leur viande mais aussi pour être placés en captivité (dans des zoos ou chez des particuliers). Ils sont également **victimes de la déforestation** : si on détruit les forêts, où peuvent-ils vivre ? Alors, nous avons créé P-WAC, qui est un centre de réhabilitation pour les singes victimes du braconnage. Nous réapprenons la vie sauvage à ces singes, pour qu'ils puissent retourner vivre en forêt.

Avez-vous un souvenir fort de votre métier de primatologue ?

Un jour, une femelle chimpanzé que j'avais aidée à retrouver la liberté a eu un bébé, et elle est descendue de son arbre pour le mettre dans mes bras. **J'étais tellement émue** d'avoir cette chance ! Après quelques secondes, elle a repris son petit et est remontée dans l'arbre, pour lui apprendre à vivre libre. C'était un très beau moment ! ■

Amandine apprend la liberté à Mongo, ancien chimpanzé de zoo.

► En apprendre plus : P-WAC.org



DEVENIR PRIMATOLOGUE : QUELLES FORMATIONS ?

Un bac scientifique (S)



Licence d'éthologie



Master de primatologie (à l'étranger)

BELGIQUE,

de nouvelles lois
pour mieux protéger
les animaux !

Bonnes nouvelles pour les animaux ! En Belgique, les gouvernements des régions de Flandre et de Wallonie ont annoncé l'adoption de nouvelles lois pour lutter contre la maltraitance animale. Un exemple à suivre pour la France ?

Des lois qui défendent les animaux,
petits et gros !

En Wallonie, le nouveau Code du bien-être animal comprend de nombreuses mesures pour mieux protéger les animaux de compagnie. Par exemple, les propriétaires de **chiens** et de **chats** devront désormais les faire identifier : une protection importante pour ces animaux si jamais ils se perdent ou se trouvent à la rue. Le coût de cet enregistrement sera reversé aux refuges qui recueillent les animaux abandonnés, ou qui n'ont pas eu la chance de trouver un foyer. Astucieux !

Mais ce n'est pas tout : l'utilisation d'animaux dans les spectacles se voit aussi réglementée. Les parcs aquatiques ne pourront plus détenir d'orques ou de dauphins, et les cirques ne pourront plus maintenir en captivité des **animaux sauvages**, comme les tigres, les lions ou les éléphants, ni les utiliser dans leurs numéros. Le ministère du Bien-être animal s'est appuyé sur de nombreux rapports vétérinaires pour déclarer que ces conditions de vie n'étaient pas du tout adaptées à des animaux sauvages.



Les chiens et les chats sont identifiés par un tatouage dans l'oreille ou par une puce électronique. Le vétérinaire n'a plus qu'à scanner cette puce pour obtenir les coordonnées de la famille de l'animal !

Interdiction de certaines pratiques
d'élevage et d'abattage

En Wallonie, l'**élevage de poules en cage**, par exemple, ne sera plus autorisé, tout comme l'élevage d'animaux pour leur **fourrure**... Et la Flandre va encore plus loin, en annonçant la fin du **gavage** (l'alimentation forcée pour produire le foie gras) des oies et des canards ! Des mesures de protection ont aussi été prises concernant l'abattage des animaux : la **vidéosurveillance en abattoirs** est désormais obligatoire en Wallonie, ce qui pourrait limiter les infractions.

Et en France ?

La plupart de ces pratiques sont toujours permises en France. En mai dernier, le Parlement a même rejeté de nombreuses mesures qui auraient pu mieux protéger les animaux... Pourtant, des sondages indiquent que 90 % des Français souhaiteraient que l'élevage des poules en cage soit interdit, par exemple. La France rattrapera-t-elle bientôt son retard ? ■

Source principale : « Pas à pas, les animaux obtiennent leur code », *Libération*, 12 août 2018.

EXERCICES

RÉÉCRITURE

Réécris ce texte en le mettant au pluriel, et en remplaçant le sujet « Maya » par « Maya et Samba ». Attention à bien faire tous les accords nécessaires !

L'éléphant est un mammifère, c'est un éléphantidé. Il est domestiqué par l'être humain depuis l'Antiquité. Il est régulièrement utilisé dans le cirque traditionnel. En France, l'éléphante de cirque Maya a récemment été placée dans un refuge, où elle se repose de sa vie laborieuse. Y aura-t-il une nouvelle loi pour mieux protéger cet animal ?

Correction : Les éléphants sont des mammifères, ce sont des éléphantidés. Ils sont domestiqués par les êtres humains depuis l'Antiquité. Ils sont régulièrement utilisés dans les cirques traditionnels. En France, les éléphants de cirque Maya et Samba ont récemment été placés dans des refuges, où elles se reposent de leurs vies laborieuses. Y aura-t-il de nouvelles lois pour mieux protéger ces animaux ?

LA GÉO
DES ANIMAUX

Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Irlande, Lettonie, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie et Suède : la liste des pays européens qui limitent ou interdisent la captivité des animaux sauvages dans les cirques est longue !

Quels États ne se sont pas encore engagés pour des cirques plus respectueux des animaux ?

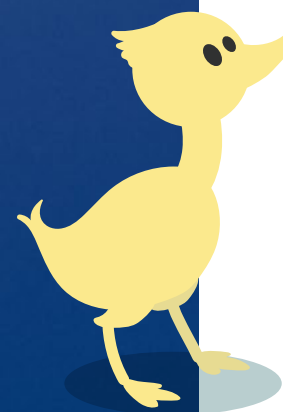
1	_____	10	_____	13	_____	15	_____
2	_____	11	_____	14	_____	16	_____
3	_____	12	_____				
4	_____						
5	_____						
6	_____						
7	_____						
8	_____						
9	_____						

Correction : 1/ Islande • 2/ France • 3/ Suisse • 4/ Estonie • 5/ Lituanie • 6/ Biélorussie • 7/ Ukraine • 8/ Moldavie • 9/ Bosnie-Herzégovine • 10/ Serbie • 11/ Monténégro • 12/ Kosovo • 13/ Albanie • 14/ Macédoine • 15/ Russie • 16/ Turquie



UN OCÉAN DE

PLAS- TIQUE

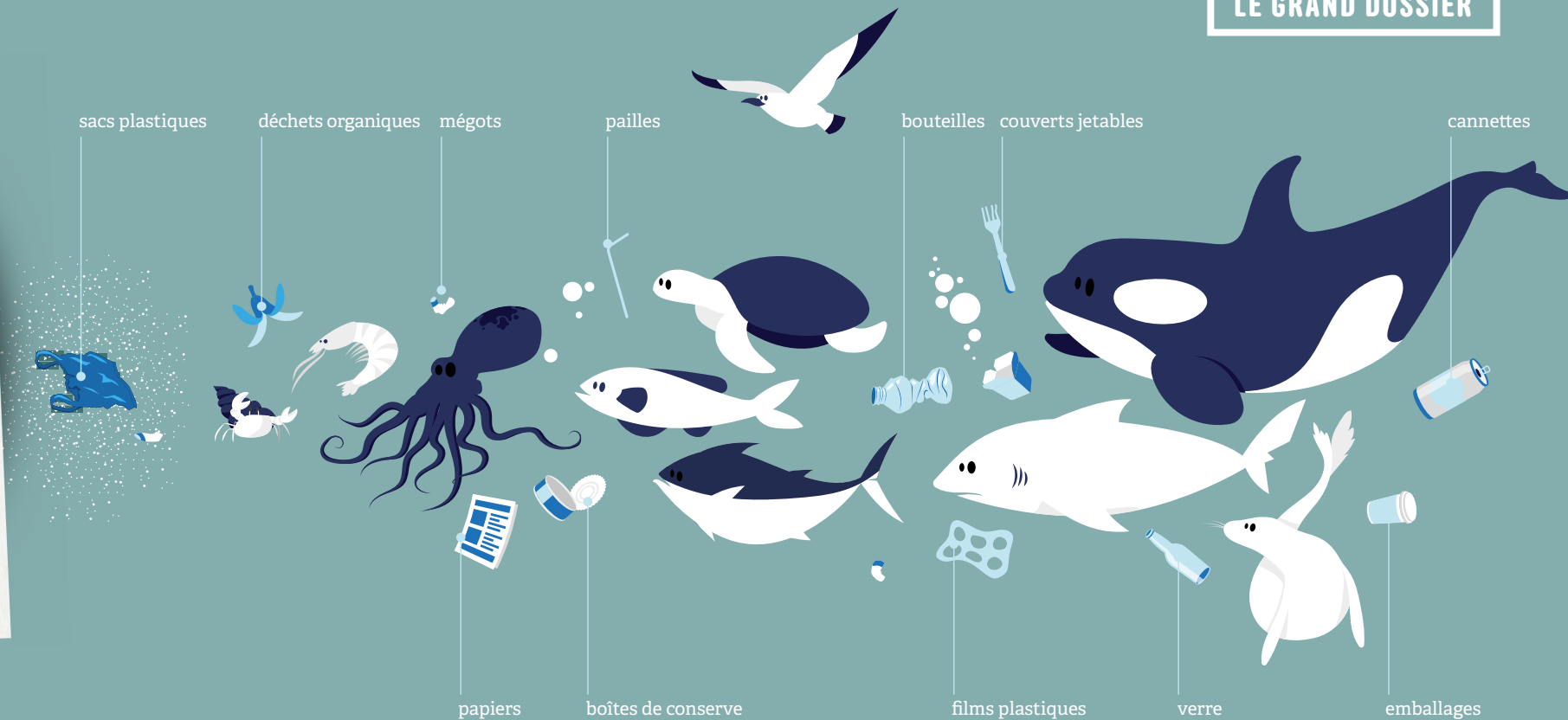


Dix tonnes de plastique sont produites dans le monde chaque seconde. Bouteilles, sacs, emballages alimentaires, pailles : beaucoup de nos produits jetables sont en plastique... alors qu'il s'agit d'un matériau quasiment indestructible. Pas très malin ! Surtout que, petit à petit, il envahit aussi les océans... Et ça, pour les animaux marins, c'est un très gros problème.



Empêtré dans du plastique, ce phoque courait un grand danger.

Sur l'île allemande d'Heligoland, des colonies d'oiseaux nichent sur des filets de pêche en plastique.



Quelle que soit leur taille, les animaux marins sont tous susceptibles d'avaler du plastique.

La déferlante plastique

Une fois qu'il est jeté à la poubelle, le plastique est peu recyclé : il est souvent enterré, brûlé, parfois même emporté vers les océans. Même si on habite loin de la mer, il est possible que le plastique qu'on jette s'y retrouve un jour. Emporté par le vent ou les cours d'eau, il parcourt parfois de longues distances avant de finir dans les mers. On estime que **5 à 13 millions de tonnes** sont déversées dans les océans chaque jour !



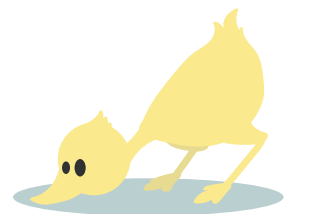
Cet albatros est mort après avoir ingéré du plastique.

Un grand danger pour les animaux marins

Dans l'eau, le plastique se dégrade lentement sous l'effet du rayonnement solaire et des vagues. Il se fragmente en tout petits morceaux, puis en microparticules, et enfin en nanoparticules (à ce moment-là, on ne peut même plus les voir à l'œil nu).

Très souvent, les animaux marins confondent les morceaux de plastique avec de la nourriture, et les avalent par erreur. C'est le cas des tortues marines ou des cachalots, qui prennent les sacs plastiques pour des méduses, ou même de certains oiseaux marins comme les puffins, qui récupèrent des morceaux de plastique pour nourrir leurs petits.

Le plastique est même entré dans toute la chaîne alimentaire : lorsque les poissons ne l'avalent pas directement, ils se nourrissent de plus petits poissons ou de zooplancton... qui ont eux-mêmes absorbé des particules de plastique. Pour les animaux, **les conséquences sont dramatiques**. Ils peuvent mourir d'une obstruction de leur système digestif, ou alors d'épuisement : avec du plastique dans leur organisme, ils doivent fournir des efforts supplémentaires pour nager.



LE PLASTIQUE : FICHE D'IDENTITÉ

Un plastique est une matière qui peut se modeler, généralement à chaud. Il existe de nombreux types de plastiques (vinyle, polyéthylène, nylon...). On trouvait déjà des plastiques en Égypte antique sous forme de colles, mais c'est au XX^e siècle, suite à de nombreuses innovations, qu'il a envahi nos vies. Aujourd'hui, le plastique est principalement conçu à base de pétrole ou même de gaz. Il en existe aussi à base de maïs.

VERS DES OCÉANS SANS POISSONS ?

En 2050, il pourrait y avoir plus de déchets plastiques que de poissons dans les océans. Pour sensibiliser les plus jeunes à ce problème, l'association Greenpeace a créé un aquarium dans lequel tous les poissons ont été remplacés par des bouteilles, des sacs, des filets de pêche... Cette opération, « Ocean of the Future », nous ouvre les yeux sur les dangers de notre utilisation de plastique.

Les filets de pêche : double risque mortel pour les animaux

La pêche commerciale est devenue une immense industrie. Utilisé pour capturer plus de 1 000 milliards de poissons chaque année dans le monde, le matériel de pêche perdu ou abandonné en mer est aussi une importante source de pollution plastique. Selon certaines études, les filets de pêche à la dérive représentent **70 % des déchets plastiques flottants**.

Près de 640 000 tonnes de filets de pêche sont ainsi abandonnés dans les océans chaque année. Non seulement ces objets se dégradent et risquent d'être avalés par les animaux, mais ils peuvent également piéger des poissons supplémentaires ou des mammifères marins. Selon l'ONG World

Animal Protection, ils causent la mort d'environ 136 000 baleines, phoques, otaries, dauphins par an... ainsi que d'innombrables poissons.

Bloquée dans un filet de pêche, cette tortue aurait pu mourir noyée. Heureusement, des plongeurs sont parvenus à la libérer.



De nombreux systèmes sont inventés pour nettoyer les océans. La poubelle des mers, par exemple, attrape jusqu'à 1,5 kilo de déchets par jour (et récupère même le microplastique !).



Lorsqu'elle nettoie la plage, Flossie trouve toutes sortes d'objets.

DES SOUPES AU GOÛT AMER

Cinq « soupes plastiques » ont été repérées dans les océans : il s'agit de gigantesques amas de déchets plastiques, qui sont rassemblés au même endroit par l'effet des courants marins. La plus grande de ces « soupes » de débris plastiques se trouve dans le nord de l'océan Pacifique, entre le Japon et les États-Unis. Et elle fait trois fois la taille de la France !

Agiissons contre le plastique !

En France, le gouvernement a déclaré vouloir recycler tout le plastique jeté d'ici 2025, mais... c'est un immense défi ! Par ailleurs, de plus en plus de personnes se mobilisent pour trouver des **solutions**. C'est le cas de Flossie, une jeune Irlandaise de 11 ans. Attristée par le nombre de déchets plastiques sur le littoral, elle a monté un club de nettoyeurs des plages nommé « Flossie and the Beach Cleaners ». Le but de Flossie et ses amis : ramasser les bouteilles, les canettes, les chaussures et même parfois les appareils électroménagers échoués sur les plages. Mais ce n'est pas tout : la jeune fille a récolté de l'argent pour acheter une poubelle des mers (un système qui aspire les déchets plastiques au large en protégeant les animaux et la flore marine). Et si, comme Flossie, nous agissons pour protéger les animaux marins ? ■

ACTIVITÉS

AGIR POUR LES OCÉANS !

Dans cette liste, coche les idées qui te paraissent utiles pour protéger les habitants des océans contre la pollution plastique :

- ☐ Utiliser une gourde en métal pour éviter d'acheter des bouteilles d'eau.
- ☐ Participer aux journées de nettoyage des plages, des rivières ou des rues près de chez soi.
- ☐ Préférer les sacs en tissu pour aller faire les courses.
- ☐ Être attentif au tri des déchets pour favoriser le recyclage.
- ☐ Faire passer le message et informer son entourage.

DES MATHS POUR LA PLANÈTE...

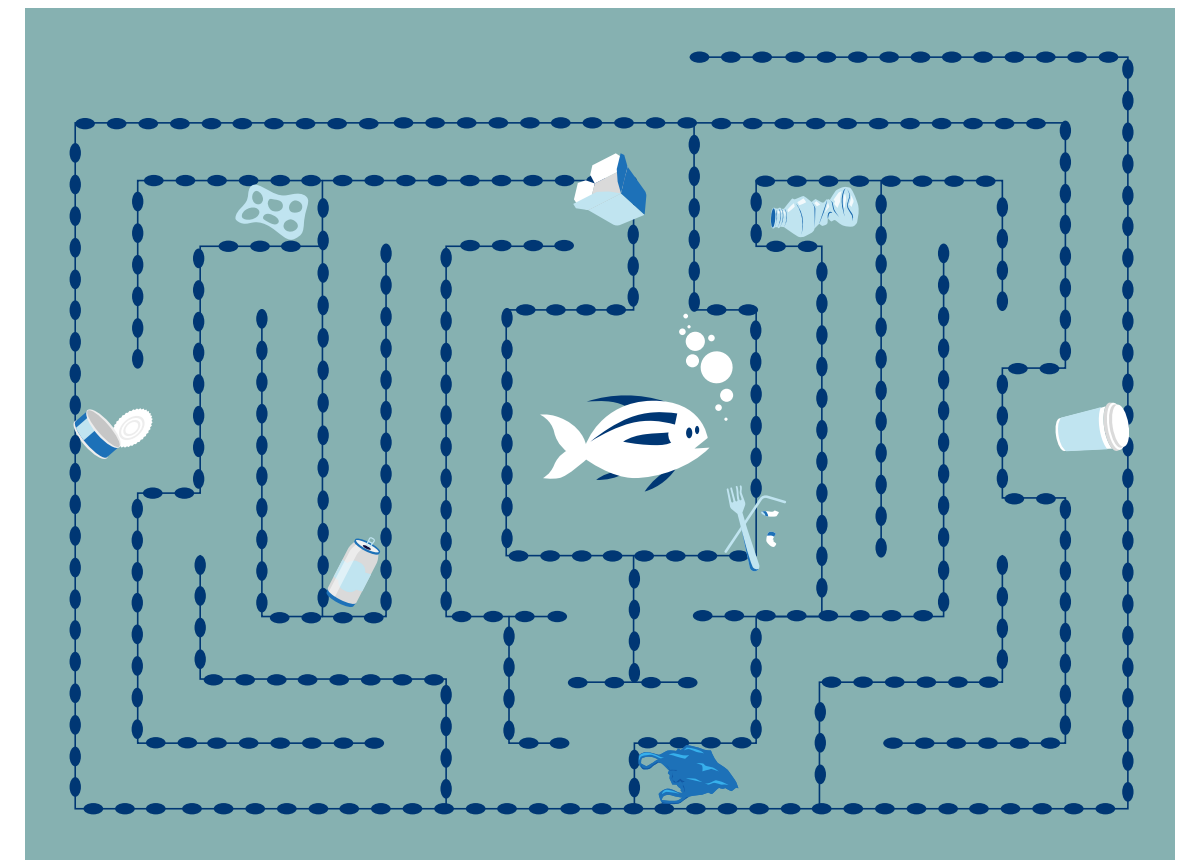
Si Flossie ramasse 500 grammes de plastique sur les plages par jour, quelle quantité de déchets plastiques se trouve ramassée par Flossie en une année ?

Et si tous les élèves de ta classe ramassaient 200 grammes de déchets par jour, quelle quantité de plastique pourrait être ainsi récupérée par an ?

JEU

LABYRINTHE

Ce thon est bloqué dans un labyrinthe de déchets plastiques, aide-le à s'échapper !



LE PLASTIQUE EST ENTRÉ DANS
LA CHAÎNE ALIMENTAIRE !



ALORS QUITTE À LE MANGER,
AUTANT QUE CE SOIT BON !



DES FRÎTES DE PLASTIQUE
PAR EXEMPLE.



OU DE LA PIZZA !

PIZZA
PLASTIQUE

AVEC DES
PETITS BOÎTS DE
BROSSES À
DENTS



NON, VRAIMENT, IL FAUT
AGIR POUR LES OcéANS.

ON VIT
DEDANS,
QUOI !



UNE ÉCOLE S'ENGAGE POUR LES ANIMAUX DE LABORATOIRE !

En juin 2017, l'école primaire de Marilles, en Belgique, est entrée dans l'histoire : elle est devenue le premier établissement scolaire du pays à ne plus utiliser de produits d'entretien testés sur les animaux. Une super idée menée par... des « super-élèves » !

Tout part d'un projet en classe...

Tout commence avec un projet à l'école sur la protection des animaux, lancé par trois professeurs. Au cours de ce projet, les élèves de CE2 et CM1 découvrent que le sort des animaux n'est pas toujours rose, et qu'ils peuvent parfois se trouver dans des situations difficiles : problème des abandons dans les refuges, surpopulation de chats, conditions d'élevage des animaux de ferme, captivité et dressage dans les cirques ou les parcs aquatiques. Des animaux sont aussi utilisés dans des laboratoires, pour tester la dangerosité de certains produits comme la lessive, les détergents et de nombreux produits ménagers. La majorité de ces animaux sont des rongeurs, comme les souris, les rats ou les lapins. Et tout ça, comme beaucoup de gens, la plupart des élèves ne le savaient pas.

Écrire au maire pour les animaux de labo !

Alors, les élèves ont eu l'idée de regarder quels produits d'entretien étaient utilisés pour nettoyer l'école... Il est facile de reconnaître les produits qui ne sont pas testés sur les animaux : ils ont tous un petit dessin de lapin, qui garantit que le produit est « **cruelty free** » (sans cruauté). Mais aucun des produits utilisés n'avait ce logo. Ainsi, avec leurs professeurs, les élèves ont décidé de se mobiliser pour que les produits d'entretien utilisés à l'école ne soient pas testés sur les animaux. Pour cela, il fallait écrire au maire !

Des produits d'entretien éthiques, à l'école et ailleurs aussi

Le maire du village a tout de suite été sensible à cette lettre qui venait de citoyens si déterminés ! « Ces élèves m'ont montré que chez nous, dans toutes les écoles, on utilisait des produits qui n'étaient pas éthiques, et que ça n'allait pas, qu'il fallait agir. Lorsqu'on a un peu de bon sens, un peu de cœur, on ne peut que les écouter ! » Une grande décision a alors été prise : non seulement la mairie allait désormais utiliser à l'école des produits garantis sans tests sur les animaux, mais elle allait aussi remplacer les produits utilisés dans les autres écoles et les autres bâtiments municipaux. Formidable ! ■

L'école
de Marilles
est garantie
« **cruelty
free** » !



HANS LE MALIN, UN CHEVAL GÉNIAL

Au début du XX^e siècle, à Berlin (en Allemagne), un cheval pas comme les autres défraie la chronique : on raconte que Hans le Malin sait calculer et lire. Les scientifiques de l'époque s'interrogent : les chevaux seraient-ils intelligents ?

L'éducation d'un cheval savant

Tout commence chez Wilhelm von Osten, un ancien professeur de mathématiques qui est convaincu que l'enseignement peut aussi fonctionner avec les animaux. Si son chat ne s'intéresse pas beaucoup aux maths, Wilhelm von Osten a un élève plus assidu : son cheval Hans. Et on dirait que ça marche ! Au bout de quatre ans, **Hans sait faire des opérations de calcul et épeler des mots** (il répond aux questions en grattant son sabot sur le sol). Il sait même répondre « oui » ou « non » en secouant son encolure. Épatant ! Wilhelm von Osten organise alors des représentations publiques : tout le monde vient dans sa cour pour voir les prouesses du cheval savant !



Hans sous la loupe des scientifiques

Bientôt, des scientifiques venus de toute l'Europe se pressent aussi aux portes de Wilhelm von Osten. Pour certains, les performances de Hans le Malin pourraient signifier que les animaux sont conscients et intelligents, mais d'autres sont persuadés qu'il y a un « truc ». Alors, les scientifiques testent eux-mêmes le cheval... qui réussit tous les exercices ! C'est à n'y rien comprendre. L'intervention de deux psychologues, Carl Stumpf et Oskar Pfungst, va enfin les éclairer. Déterminés à résoudre le mystère, les deux scientifiques mettent au point une **méthodologie expérimentale** rigoureuse qui les amène à deux observations : Hans parvient à donner la bonne réponse uniquement s'il voit la personne qui lui pose la question, et si cette personne connaît elle-même la réponse ! Mais alors, qu'est-ce que cela signifie ?

Hans le Malin était connu dans toute l'Allemagne !



Wilhelm von Osten apprend le calcul à Hans.

Hans ne savait pas compter, mais il savait interpréter !

En fait, Hans ne savait ni lire, ni compter... En revanche, il était capable de percevoir la bonne réponse chez la personne qui lui posait les questions en se fiant à son langage corporel : le cheval interprétait de tout petits mouvements de tête, la dilatation des pupilles ou des narines, pour repérer des signes indiquant quelle était la bonne réponse. Et ça aussi, c'est une marque d'intelligence ! Ainsi, ce cheval très malin nous a permis de comprendre que **les animaux sont plus intelligents qu'on ne le pensait**, même s'ils ne savent pas compter ! ■



Hans le Malin en représentation publique.

Wilhelm von Osten était un professeur à la retraite.

Source principale Vinciane Despret, *Hans, le cheval qui savait compter*, Empêcheurs de penser en rond, 2004.

10

BONNES NOUVELLES

POUR LES ANIMAUX EN 2018

En 2018, aux quatre coins du monde, de gentils humains se sont mobilisés pour les animaux... Voilà 10 bonnes nouvelles qui donnent envie de continuer à les défendre !

1

La mode change, et les étiquettes deviennent éthiques

Dès janvier, la Norvège a annoncé qu'elle n'autoriserait plus l'élevage d'animaux pour leur fourrure... Quelques mois plus tard, le Luxembourg a fait la même annonce ! En fait, la liste des pays qui cessent d'élever des renards, des lapins et des visons pour leurs peaux grandit chaque année. Les couturiers se mobilisent aussi en proposant des collections garanties sans fourrure animale... ou même des défilés sans cuir, comme lors de la prochaine Fashion week d'Helsinki en Finlande.



Le vison d'Amérique est encore utilisé pour sa fourrure en France.



Selon une étude, les abeilles peuvent même compter et reconnaître des figures géométriques.

2

Nous en apprenons toujours plus sur les animaux

En 2018, les éthologues ont appris plein de choses sur les animaux ! Par exemple, ils ont compris que les chèvres préféraient les visages souriants, que les abeilles ressentent des émotions comme le découragement ou la satisfaction, que les lézards rêvaient ou que les perroquets pouvaient rougir de plaisir : autant de découvertes originales, étonnantes et importantes ! Mieux connaître les animaux, c'est aussi apprendre à les respecter.

3

En Chine, les animaux font leur rentrée à l'école

On parle de plus en plus des animaux dans les salles de classe. En 2018, la Chine a ajouté la défense des animaux dans ses programmes scolaires : le programme de biologie au lycée sera l'occasion pour les élèves d'en apprendre plus sur les animaux domestiques ou sauvages, et sur la nécessité de les défendre. En France aussi, les profs en parlent de plus en plus ! Et l'an dernier, l'épreuve du bac de français proposait aux élèves de 1^{re} de réfléchir... aux droits des animaux !



Originaires du centre de la Chine, les pandas sont aujourd'hui menacés et il est urgent de les défendre !

4

On ouvre les cages des animaux sauvages !

Bonne nouvelle pour les lions, les éléphants et les hippos : la Grande-Bretagne et le Portugal ont décidé que d'ici quelques années, les cirques ne pourraient plus donner en spectacle des animaux sauvages. Ils rejoignent ainsi les 42 pays dans le monde – dont 22 en Europe – qui ont interdit la détention d'animaux sauvages dans les cirques ! En France aussi, ça bouge : de plus en plus de villes refusent d'accueillir les cirques détenant des animaux sauvages. André-Joseph Bouglione a même annoncé qu'il n'utiliserait plus aucun animal dans ses spectacles.



En liberté, les hippopotames passent leurs journées à se baigner, ce qu'ils ne peuvent pas faire dans les cirques.

5

Moins de viande dans nos cantines

En septembre, les députés ont voté pour qu'un repas végétarien soit proposé une fois par semaine dans de nombreuses cantines françaises : c'est une bonne nouvelle pour les animaux, mais aussi pour la planète et pour notre santé ! Quelques mois plus tôt, Greenpeace a calculé que les élèves consommaient entre 2 et 6 fois trop de protéines animales par rapport aux recommandations de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) lorsqu'ils mangent à la cantine.



Des cantines plus végétales.

6

La découverte d'animaux inconnus !

Chaque année, des milliers d'animaux jusqu'ici inconnus sont identifiés par les scientifiques. En 2018, par exemple, pas moins de 3 espèces de « poissons-limaces » vivant dans les abysses (à plus de 7 000 mètres de profondeur) ont été découvertes. D'étranges crevettes bossues vivant dans l'océan Antarctique, qui n'avaient jamais été aperçues auparavant, ont été surnommées « crevettes Quasimodo ». C'est fou tout ce qu'on ignore encore, non ?



Poisson-limace découvert à 7 500 mètres de profondeur au large du Chili.

7

Les tribunaux pensent aux animaux

Les animaux ont-ils été mieux défendus devant les tribunaux en 2018 ? On dirait ! Par exemple, en France, le premier Code juridique de l'animal a vu le jour, et servira aux avocats pour défendre les droits des animaux. Les lois aussi évoluent : une région de l'Inde a accordé aux animaux le statut de personnes, tandis qu'en Slovaquie, ils ont (enfin !) été reconnus comme des êtres vivants. En France, les associations de défense des animaux réclament aussi que les animaux puissent bénéficier d'une « personnalité juridique », pour être mieux représentés par la justice.



L'éléphante Happy pourrait être libérée de son zoo grâce à un tribunal new-yorkais.

8

Des espèces en danger reprennent du poil de la bête

Au Népal, le nombre de tigres du Bengale a doublé en 2018 : c'était vraiment inattendu, car en Asie du Sud-Est, les tigres sont menacés par le braconnage et la destruction de leur habitat... Mais l'action du gouvernement a porté ses fruits : les habitants ont été sensibilisés à mieux protéger ces animaux, et moins de tigres ont été tués. Une bonne leçon à retenir !



On trouve les tigres du Bengale au Bangladesh, au Népal, en Birmanie et en Inde.

9

Une opposition plus forte aux tests en laboratoire

Suite à une grande mobilisation populaire, le Canada a décidé que les produits cosmétiques (rouges à lèvres, shampoings...) ne pourraient plus être testés sur des animaux, comme c'est déjà le cas en Inde ou en Israël. L'interdiction des tests de cosmétiques sur les animaux est aussi envisagée au Brésil, aux États-Unis, en Australie, à Taïwan... Ça avance !



La majorité des animaux utilisés en laboratoire sont des rongeurs.

10

Nous sommes toujours plus nombreux à vouloir protéger les animaux...

Ça, c'est vraiment une bonne nouvelle ! Par exemple, à la fin de l'été, 10 000 personnes se sont rassemblées à Londres pour réclamer des droits pour les animaux. En France, certains sondages montrent que la consommation de viande baisse (particulièrement chez les jeunes). D'autres chiffres indiquent que les ventes de produits végétaliens sont en hausse dans de nombreux pays. 2018 fut ainsi une année riche en évolutions positives pour les animaux et leur protection. On continue ?



Sauvée de l'abattoir, Heidi vit maintenant au refuge Le Rêve d'Aby.

QUI A PEUR DES ANIMAUX MOCHES ?

Tout le monde aime les chevaux, les chats et les chiens. Et, bien sûr, nous sommes nombreux à vouloir protéger les pandas si attachants, les ravissants ours blancs ou même les puissants gorilles ! Mais qui est motivé pour venir en aide aux taupes dorées, aux chauves-souris Natalide paillées de Cuba ou aux blobfishes, hein ?

Les animaux moches ont aussi besoin de notre aide

Aujourd'hui, pas moins de 2 464 espèces animales pourraient s'éteindre dans l'indifférence générale, car personne ne connaît ces animaux. En effet, qui a déjà entendu parler des tortues à cou de serpent collectionnées comme animaux de compagnie, des lémuriens Aye-Aye victimes de la déforestation à Madagascar ou des antilopes saïgas chassées illégalement ? Si nous sommes moins informés des dangers qui guettent ces animaux-là, c'est pour une raison très simple : ils ne sont pas aussi « mignons » que les animaux des espèces les plus connues.

La Société de protection des animaux moches : un combat pour l'égalité

Alors, c'est pour porter la voix de tous les animaux moches que le biologiste anglais Simon Watt a créé il y a quelques années une drôle d'association : **la Société protectrice des animaux moches** (Ugly Animals Preservation Society). Son but ? Montrer qu'il y a autant de raisons de se préoccuper du sort des singes nasiques, des grenouilles d'eau du lac Titicaca et des limaces-sauteuses dromadaire que... des dauphins ou des rhinocéros ! Ce sont des animaux en danger comme les autres, et nous devons les protéger, dit-il. Et puis, que ces animaux soient gros, petits, affreux ou choupi, est-ce bien l'essentiel ?

Tous les animaux ont droit au respect !

C'est vrai, les singes nasiques ont une drôle de tête, avec leur nez qui pend... Et celui des saïgas, on dirait une petite trompe ! Quant aux blobfishes, c'est bien simple : avec leur corps tout flasque, ils ne ressemblent à aucun autre animal connu. Bref, ce ne sont peut-être pas les animaux les plus séduisants, mais si on s'intéresse un peu à eux, on se rend rapidement compte qu'ils sont **des êtres sensibles**, comme tous les animaux. Et puis, qu'il ait des poils, des plumes ou des écailles, chaque animal ressent des émotions (comme la joie ou la tristesse) et des sensations (comme le plaisir ou la douleur). Alors, ne méritent-ils pas tous notre protection et notre respect, qu'ils soient moches ou mignons, qu'ils nous ressemblent ou qu'ils nous paraissent très étranges ? ■

Dans les plaines du Kazakhstan, le saïga est menacé par le braconnage et la destruction de son habitat.



Les singes nasiques, menacés par la chasse et la déforestation, doivent leur nom à leur grand nez mou et plat.

Les tortues à cou de serpent vivent dans certaines rivières d'Indonésie.

La taupe à nez étoilé peut explorer son environnement grâce à son museau... bien particulier !

POUR ALLER + LOIN...



Et si l'heure de **La Révolte des animaux moches** avait enfin sonné ? C'est ce que pensent Sven le hyène, Issa le boa, Marie-Odile la crocodile et Pascale la mygale, qui mènent un combat pour être enfin reconnus pour ce qu'ils sont : des êtres vivants aussi dignes d'intérêt et de respect que les chevaux ! Dans ce livre plein d'humour, la romancière Coline Pierré évoque un monde où tous les animaux seront enfin traités avec respect.

Coline Pierré, *La Révolte des animaux moches*, Le Rouergue, 2018.

LEXIQUE

La **sensibilité** est la capacité de ressentir des sensations physiques (comme le plaisir ou la douleur) et des émotions (comme la joie ou la tristesse). Par exemple, l'être humain est sensible, tout comme les autres animaux !

Source principale : « Blobfish voted world's ugliest animal », *The Guardian*, 12 septembre 2013.

JEUX

1 Relie les points entre eux pour découvrir un autre animal moche !

2 Étrange, non ? Trouve le nom de cet animal pas banal en répondant à cette charade !

Mon premier peut être petit (et vert !).
Mon deuxième est un pronom possessif.
Mon troisième est un fruit produit par le pêcher.
Mon quatrième est composé de 60 minutes.
Mon tout est un poisson au drôle de nom !

Réponse : Poisson-pêcheur (pois + son + pêche + heure). Les poissons-pêcheurs attirent leurs proies grâce à une tige sur le dessus de leur tête, qui fonctionne comme un leurre. Un peu comme une canne à pêche !

JAY,

un éleveur
au grand cœur

Être éleveur de vaches et végétarien, en voilà une drôle d'idée ! C'était pourtant le cas de Jay Wilde, un fermier anglais du Derbyshire qui ne mangeait plus de viande depuis 25 ans. Comme il avait l'impression que son choix entraînait en contradiction avec son métier, Jay a pris une grande décision...



Jay Wilde et Tiger Tim, sauvé de l'abattoir.



Derbyshire

« Regarder les vaches dans les yeux »

Jay est né et a toujours vécu à Bradley Nook Farm, la ferme de ses parents. Lorsque son père a pris sa retraite, il a décidé de s'occuper à son tour de l'exploitation. À force de côtoyer les vaches de près, **Jay a appris à les connaître** : « Les vaches se reconnaissent entre elles, et ont une très bonne mémoire. Elles ressentent de nombreuses émotions : elles peuvent être tristes, joyeuses, s'ennuyer, s'enthousiasmer. » Et plus il les comprenait, plus il était mal à l'aise en mangeant de la viande : c'est ainsi qu'il a choisi d'être végétarien.



Un nouveau départ pour Jay et pour les animaux

Changer de vie pour sauver des vies !

Mais, même végétarien, un éleveur doit continuer d'envoyer les animaux à l'abattoir pour gagner sa vie : « Je ne pouvais plus les regarder dans les yeux, j'avais l'impression de les trahir. » La situation était devenue insupportable, alors Jay a décidé de changer de métier. Pour continuer de vivre à la ferme, l'idée était toute trouvée : l'ancien éleveur est devenu producteur de légumes bio ! Et pour ne pas impliquer d'animaux du tout, il s'est même lancé dans l'agriculture vegan, qui n'utilise aucun engrais d'origine animale. Bien joué !

Lorsque Jay a décidé de changer de métier, il y avait encore 73 vaches dans sa ferme, et il ne voulait pas les envoyer à l'abattoir. Mais que faire de tous ces animaux ? Un jour, il a reçu un coup de fil : **le refuge Hillside** acceptait d'accueillir tout le troupeau ! « C'était vraiment le rêve, de savoir qu'elles pourraient rester ensemble, et vivre tranquillement le reste de leurs vies », raconte Jay. Aujourd'hui, il y a encore 17 vaches chez Jay. Comme ses 11 chats et ses 2 chiens, elles peuvent profiter de leurs journées sans crainte, dans les pâturages. Bradley Nook Farm est bel et bien devenu **un havre de paix**. ■



LET'S LEARN NEW WORDS WITH JAY !

a cow : une vache
a farmer : un paysan
a feeling : une émotion
meat : la viande
a sanctuary : un refuge
a vegetable : un légume
a vegetarian : un végétarien

Jay Wilde, a 59-year-old _____, saved the lives of his _____ by sending them to a _____ instead of selling them to the slaughterhouse.

Jay stopped eating _____ 25 years ago (he is a _____) because he says that cows have _____.

Answer : Jay Wilde, a 59-year-old farmer, saved the lives of his cows by sending them to a sanctuary instead of selling them to the abattoir. Jay stopped eating meat 25 years ago (he is a vegetarian) because he says that cows have feelings.

THANK YOU JAY !

When Jay took the big decision to change jobs and to donate his cows to the Hillside Sanctuary, he received a lot of letters and postcards, sent by people who wanted to thank him. Why don't we do the same ?

Write a short e.mail to Jay (2 or 3 sentences) to tell him how you feel about his story.

Ready ?

You can send your letter to bradleynookfarm@gmail.com.

Après avoir annoncé qu'il confiait son troupeau à un refuge, Jay a reçu des centaines de lettres de remerciement.

TO GO FURTHER

The british film-maker Alex Lockwood recently made a short documentary about Jay and Katja Wilde's big decision to drop cattle-farming, untitled 73 cows. Watch it for free on Vimeo ! French subtitles are now available.



73 cows, by Alex Lockwood, won many awards.

Du coq à l'âne



Un poisson réussit le test du miroir !

Utilisé en éthologie, le test du miroir (ou test de Gallup) est considéré comme un test de conscience de soi. Le principe est simple : on dessine discrètement une marque colorée sur un animal, puis on le place devant un miroir. Si l'animal reconnaît son reflet et qu'il cherche à enlever la marque sur son corps, alors on considère qu'il a conscience de lui-même. Après les éléphants d'Asie, les grands dauphins, les chimpanzés ou encore les pies, le petit labre nettoyeur vient de réussir le test : ce tout petit poisson nous rappelle que les animaux aquatiques aussi ont des capacités étonnantes !

Sampal, une vie après l'aquarium

Sampal n'avait que 5 ou 6 ans lorsqu'elle a été capturée pour être enfermée dans un parc aquatique, en Corée du Sud, avec d'autres dauphins. En 2013, un tribunal a décidé qu'elle devait être relâchée, mais on ne savait pas exactement si les cétacés étaient capables de réintégrer leurs familles après plusieurs années de captivité... Il a fallu du temps pour que Sampal réapprenne à vivre en pleine mer, mais elle a maintenant rejoint son pod (groupe familial) et... elle vient d'avoir un bébé ! Une naissance qui prouve qu'il est possible pour les dauphins de rejoindre leur famille après la captivité.

Poisson rouge perdu recherche sa famille

En intervenant à Trèbes suite aux inondations d'octobre 2018, Nicolas a fait une drôle de découverte : dans une flaie sur la route se trouvait un tout petit poisson rouge. Vite, le pompier l'a ramené en sécurité chez lui, et a commencé à rechercher sur Facebook la famille du poisson rouge, surnommé « Moïse sauvé des eaux ». Il a rapidement été contacté par la personne qui s'occupait de lui. En fait, Moïse vivait dans une mare avec une cinquantaine d'autres poissons rouges lorsque les inondations l'ont emporté loin de chez lui. Grâce à Nicolas, il a pu retourner y nager en toute tranquillité.

Deux ourses relâchées dans les Pyrénées

Depuis la mort de Cannelle, tuée par un chasseur en 2004, il n'y avait plus d'ourses femelles dans les Pyrénées : c'est pourquoi les autorités ont décidé d'y relâcher Claverina et Sorita, deux ourses originaires de Slovaquie, en octobre dernier. Des éleveurs locaux, opposés à la réintroduction des ours, ont illégalement bloqué les routes pour empêcher leur arrivée, et les deux ourses ont dû être déposées dans la montagne... en hélicoptère. Une arrivée pour le moins mouvementée dans leur nouvelle vie.

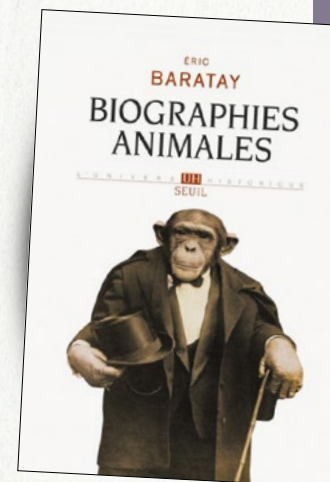
La salle des profs



Biographies animales : à la rencontre d'animaux qui ont marqué l'histoire

Qui a déjà pensé à la peur qu'a éprouvée Warrior, le cheval du général Seely, lors de la bataille du Cateau en août 1914 ? À l'ennui que ressentait Consul, le chimpanzé du zoo de Manchester, qui apprit seul à crocheter la porte de sa cage pour en sortir ? Ou à l'attachement de Douchka, la chienne de la romancière Colette Audry, pour sa famille qui la délaissait pourtant ? L'historien Éric Baratay a croisé documents d'époque et connaissances actuelles en éthologie pour décrire ces vies retrouvées, en s'attachant toujours à adopter le point de vue de l'animal. Un livre indispensable pour approcher l'histoire des animaux de l'intérieur.

Éric Baratay, *Biographies animales*, Seuil, 2017.



Empathie, prix du public au Greenpeace Film Festival

Lorsque l'association FAADA propose à Ed Antoja de réaliser un documentaire sur notre rapport aux animaux, il décide de relever le défi, et part enquêter sur l'élevage, la production de la fourrure, l'utilisation des animaux en laboratoire, la corrida... Ed n'est pas au bout de ses surprises, et ses découvertes l'amènent à une réflexion sur l'éthique comme sur la protection de l'environnement. Idéal pour animer un débat en classe, ce film évite les images violentes et donne la parole aux défenseurs des animaux comme à celles et ceux qui les élèvent, aux végétariens comme aux mangeurs de viande. Alors, sommes-nous aussi prêts à relever le défi ?

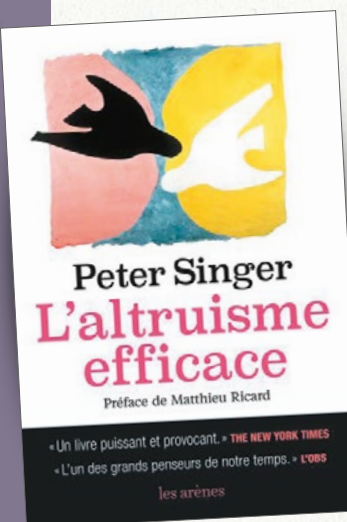
Ed Antoja, *Empathie*, 2017.



Découvrir l'altruisme efficace

Devenir un altruiste efficace, c'est se poser cette simple question : quelle est la meilleure manière d'utiliser notre temps, notre énergie, nos compétences, notre argent, pour faire le maximum de bien possible ? Dans son dernier livre traduit en français, *L'altruisme efficace*, le philosophe et professeur d'éthique appliquée Peter Singer propose de nombreuses pistes de réflexion : peut-on faire du don un principe éthique ? Quels sont les métiers qui nous permettent d'aider au mieux ? Quelles causes soutenir pour avoir un maximum d'effet positif ? Un texte philosophique aussi inspirant que passionnant !

Peter Singer, *L'altruisme efficace*, Les Arènes, 2018.



ALDO, l'hippopotame sauvé d'un cirque

Être vendu à un cirque itinérant : c'est ce qui est arrivé à Aldo, un hippopotame, alors qu'il n'était âgé que d'un an. Détenu dans une petite cage métallique, sans accès à un point d'eau pour se baigner (ce qui est pourtant essentiel pour les hippos), obligé de se donner en spectacle devant le public... La vie d'Aldo était misérable. La situation administrative d'Aldo n'était pas conforme à la réglementation : c'est ce qui a permis à la Fondation 30 Millions d'Amis de le sauver. Grâce aux efforts de la Fondation, l'hippopotame a pu être envoyé en avion jusqu'en Afrique du Sud, où il a été pris en charge par la réserve SanWild.

C'est là-bas qu'Aldo a rencontré, pour la première fois, un autre hippo : Tonga, rescapé d'un cirque comme lui. Devenus inséparables, les deux amis passent leurs journées à prendre de longs bains dans l'eau et à profiter (enfin !) de la liberté.



Le combat de la Fondation 30 Millions d'Amis pour la liberté des animaux détenus dans les cirques n'est qu'un aspect de leur action pour les animaux. Sensibilisation, responsabilisation, engagements, actions et luttes en faveur des animaux : la Fondation 30 Millions d'Amis agit depuis plus de trente ans pour les défendre et les protéger, en France et dans le monde.

30millionsdamis.fr

Aldo



L214
éducation

UNE
INITIATIVE
L214.com



Mon journal animal est une revue trimestrielle réalisée par L214 Éducation, la branche pédagogique de l'association de défense des animaux L214. L214 Éducation développe de nombreux outils éducatifs pour l'enseignement (animations, publications, expositions, ressources) autour de l'éthique animale, réunis en accès libre sur le site education.L214.com.

Contact : monjournalanimal@L214.com

